



L'Évangile selon LE VERBE (poème)

Luc MARIN

AUX SEULES CONDITIONS QUE SON CONTENU NE
SOIT PAS MODIFIÉ, QUE LE TITRE ET L'AUTEUR
SOIENT TOUJOURS PRÉCISÉS, ET POUR UNE
DIFFUSION NON COMMERCIALE UNIQUEMENT,
CET OUVRAGE PEUT ÊTRE LIBREMENT CITÉ,
TRADUIT, REPRODUIT ET DIFFUSÉ.

SA REPRODUCTION OU SA DIFFUSION POURRONT
SEULES PERMETTRE QUE CE TRAVAIL NE SOIT PAS
PERDU AVEC LE TEMPS.

MERCI À CEUX QUI PARTICIPERONT À CE PROJET
VISANT À CONNAÎTRE ET À FAIRE CONNAÎTRE
LE CONTENU DE CET OUVRAGE.

Également disponibles,
librement téléchargeables à l'adresse
<http://www.evangile-monde.fr/telechargements.htm> :

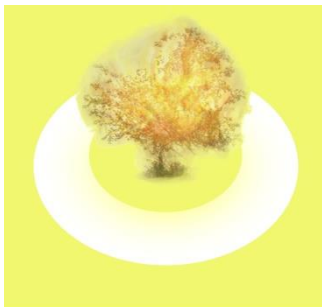


L'Évangile
selon
LE MONDE

Luc MARIN

L'ÉVANGILE SELON LE MONDE

LIVRE I
LIVRE II
LIVRE III
LIVRE IV

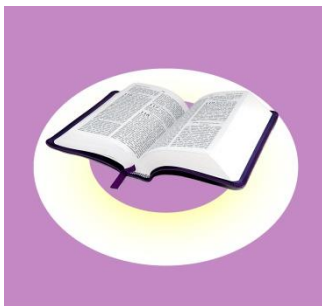


L'Évangile
selon
LES PROPHETES
et les mystiques

Luc MARIN

L'ÉVANGILE SELON LES PROPHÈTES ET LES MYSTIQUES

LIVRE I
LIVRE II
LIVRE III
LIVRE IV



L'Évangile
selon
LE VERBE
(poème)

Luc MARIN

L'ÉVANGILE SELON LE VERBE (POÈME)

LIVRE I
LIVRE II
LIVRE III
LIVRE IV

Luc Marin

L'ÉVANGILE
SELON
LE VERBE
(POÈME)

« Tu es seul innommable, Toi qui as créé tout ce que la parole saisit. Tu es inconnaissable, Toi qui as créé tout ce que la connaissance saisit. Toutes choses parlantes ou non parlantes disent Ta gloire. » (Extrait d'une prière de Saint Grégoire de Naziance)

L'ÉVANGILE SELON LE VERBE

LIVRE I

NOUVELLE ÈRE



Au commencement était le Verbe
Qui, dans un élan d'amour,
Engendra le temps,
Et, suivant son cours,
La vie, en mouvement,
Et tout l'univers.
Des ténèbres jaillit la lumière,
Faisant la nuit, faisant le jour,
Ainsi, éternellement.
Puis il y eut le Ciel et il y eut la Terre,
Et l'air souffla, et coula l'eau,
Et il y eut l'homme parmi les animaux.
Que nous sommes nombreux !
Qu'on compte de descendants,
Et de successeurs d'Adam,
Qui ont essaimé sur Terre,
Et investi tout lieu !
Et maintenant après eux,
Moi Ton secrétaire,
L'un de tous ces pécheurs,
L'un des représentants
De Tes nombreux enfants
Qui ne cherchent rien de mieux
Qu'être Tes serviteurs.
L'homme est à l'image
De notre unique Dieu :
Il nous a fait tout à la fois,
Capables d'être sages,
Fous ou ignorants,
Capables d'être soi
Et surtout d'être heureux,

Libres et tout autant
Soumis à Sa Loi.
C'est ainsi qu'Il a fait l'un
Faible et l'autre fort,
Rechignant à l'effort,
Ou des plus courageux.
Et comme tous les animaux,
En étant chacun d'eux,
L'on est tous un peu félins,
Comme brebis et agneaux,
Singes, poissons, poulains
Ou toute sorte d'oiseaux ;
L'on est parfois chien,
Loup, chat, panthère,
Ou abeilles ouvrières.
Tout ce qui est dans la Nature,
Est dans la nature,
De nous autres, humains,
Et celle de notre prochain,
Rêvant d'être grands,
Et libres d'être saints.
Dieu nous a fait divers,
Comme Il a fait les saisons,
Comme l'été et l'hiver,
L'automne et le printemps ;
Tous ont leur importance.
Il nous a donné une conscience,
Il nous a offert la possibilité
D'atteindre une grande connaissance,
Un grand amour, et une grande charité.
Dieu, dans Son immense bonté

Nous a donné la liberté,
De nous En approcher,
D'En être au plus près
Suivant Son sillage,
Comme si l'on remontait
À cette Source de bienfaits.
Il nous a fait à Son image,
Lui qui a des visages,
Qu'Il nous donne à voir
Selon notre bon vouloir :
L'amour, et l'espérance,
La justice, la bienveillance,
L'élévation et la patience.
Règnent dès lors toutes ces valeurs
En toute chose dans l'Univers,
Toutes ces valeurs et leurs contraires,
Dans le cœur des réfractaires ;
Mais quelles innombrables merveilles
Peuvent être vues par qui veille,
Et fleurir sur la Terre !
Car en effet le Créateur,
Dieu nous aime comme nous aimons,
Comme nous aimons toute la Nature
Ou comme nous devrions l'aimer :
Il voit le bien parfois caché
Au cœur de chaque être vivant,
Lion, aigle ou agneau pur,
Dieu nous aime tous autant,
Comme nous aimons nos propres enfants.
Dieu nous aime comme nous aimons,
Ou comme nous devrions aimer,

Et admirer, et protéger,
Toute chose de la Création.
Tant sont fragiles en effet,
Dignes de toutes les attentions,
Comme d'autres sont puissantes
Et peuvent nous balayer :
Elles sont les manifestations
Visibles ou profondes
De Qui les a créées.
Tout est né grâce au Verbe
Et quel magnifique monde
Et quel ensemble superbe
Est ainsi surgi de l'onde !
Un monde avec toutes ses lois,
Baignant la Terre et le Ciel,
Des planètes aux atomes,
Et jusqu'au cœur des hommes,
Avec un rôle exceptionnel,
Que Dieu nous attribua :
Celui d'être un fils fidèle,
Un simple jardinier et gardien,
D'un seul et unique bien.
Mais ainsi est-on hélas :
À peine on s'attèle
À une tâche qu'on déçoit.
Ainsi semble être l'homme,
Cherchant plus qu'il n'a droit,
Inconstant et rebelle,
Et Dieu l'a chassé du royaume
Et de son sublime jardin.
Tel fut le péché originel

Rapporté par les Anciens.
Mais en fait de malédiction
L'homme n'en connaît qu'une seule :
Sa part divine le rend conscient
De sa part mortelle.
Aussi nos ancêtres comme Adam,
Cherchèrent toute connaissance,
Pour s'affranchir de leur peur.
Mais enfin vint le Seigneur,
Pour nous délivrer ce message :
« Reste fidèle, deviens sage.
Librement, suis Ma Loi.
Alors toujours tu vivras ».
À tous, hommes ou femmes,
C'est ce que nous affirma
Moïse après Abraham.
Puis le Christ les suivit,
Qui éprouva notre vie,
Puis connut les malheurs,
La souffrance et la mort,
Et nous en libéra :
Au terme de notre vie d'homme,
On s'élève si l'on croit,
Et l'on entre au Royaume.
Certains pourtant rechignent,
Refusent de croire tout signe
Et tout ce que d'autres voient
Malgré ce qu'on nous envoie,
Messages, miracles et prophéties,
De tout temps et en tout lieu.
Pour voir, il faut ouvrir les yeux ;

Mais pour voir vraiment,
Il faut ouvrir les cœurs.
En effet Dieu le Créateur
Se manifeste en toute chose
Et Se manifeste en tout lieu,
À travers Ses œuvres, inertes ou vivantes,
Il est auprès de chacun de Ses enfants,
Il est sur les monts, comme au cœur des roses,
Il est dans le soleil comme Il est dans le vent,
Il est dans l'arbre et dans l'océan,
Il est dans la carpe et dans l'éléphant.
Dieu Se manifeste de Son trône royal,
Son regard embrasse tout l'horizon,
Il est d'Orient et Il est d'Occident,
Il est austral et Il est boréal,
Il domine les planètes et les étoiles,
Il règne sur tout au firmament
Et Dieu partout de très longtemps
Dieu partout a créé, partout a aimé,
Il a guidé les nations et les gens,
Il a soufflé dans les voiles
Il a parlé par les anges
En tout lieu on L'entend
Ou bien on L'entendra :
Partout à chaque instant
L'on connaîtra Son Nom.
Par les prophètes, triomphant,
Ou parmi nous, en S'abaissant,
Comme par Son Fils sur la Croix,
Dieu est là, près de toi.
Dieu est là quand tu crois.

Alors ouvrons les yeux
Et on Le voit,
Prions partout,
Prions souvent,
Dieu est là.
Dieu de tout est la source,
De tout mouvement et de toute vie,
Du vent dans les arbres, du son et du bruit,
Et de toute musique qui habille le silence.
Il est source de tout ce que perçoivent nos sens,
Il est source de la lumière de tout ce qui luit,
Comme du parfum exhalant des fruits,
Et du levain qui fait monter la pâte.
Tel est Dieu dans chacun de nos cœurs,
Et ainsi Son Messie annoncé de longue date,
Non pour un seul mais pour tous les hommes :
Que tous voient, aiment, et s'élèvent en chœur !
C'est par ce même Verbe qu'on prédit à Abraham,
Une descendance telle que les étoiles dans le ciel,
Malgré la longue attente de Sarah sa femme.
C'est lui qui dénonça les crimes infâmes,
Et les attitudes si superficielles
Dans l'histoire, et tous les péchés,
Et la destruction de la cité de Sodome,
Préfigurant la chute de Rome.
Difficile de nier
Qu'on nous a avertis :
Tout semble avoir été écrit,
Tout semble avoir préparé
Le terrain et annoncé,
Ce qui devra avoir lieu,

Ce qui devra se produire,
Quand viendra le Messie :
Le Verbe et fils de Dieu,
Viendra tout accomplir
Qui était annoncé.
C'est ainsi en effet
Qu'est tombée Jéricho,
Annonçant en écho
Ou comme un exemple
La chute du Temple,
Et viendra bientôt celui dont la mort
Marquera ce terrible moment,
L'apogée des conquêtes et des guerres,
Et un tout nouveau commencement.
C'est lui le conquérant, ce guerrier singulier,
Lui dont les seuls mots abattent les murs,
Lui qui vainc par la force de l'amour,
Et qui gagne plus que les militaires,
Car il conquiert les âmes et les cœurs,
Et d'hommes vivant partout sur la Terre.
C'est lui par excellence l'agneau innocent,
C'est lui qui sera non le fils mais un descendant
D'Abraham, immolé, quand viendra le moment
Et dès lors règnera dans le cœur des fidèles.
S'ouvrira une nouvelle ère sur l'ensemble du Globe,
Quand surgiront encore une fois dans le réel
D'autres annonces de l'Ancien Testament :
Après qu'on y vit un ange étendre ses ailes
Et combattre, et éprouver chez Jacob,
La force, la ténacité et la résistance,
C'est encore ce qui ne fut qu'un modèle

Pour d'authentiques et nombreux événements :
Il faudra bien des combats et plusieurs exils,
Lorsque viendront le Messie et la délivrance.
Et le Verbe a continué ses annonces,
Décrivant, sans qu'on ne l'ait toujours compris,
Tout ce qui sera un jour bel et bien accompli,
Lorsque viendra en effet le Seigneur Jésus Christ :
Avant de s'asseoir près de Dieu sur son trône,
C'est lui qui sera condamné, et brûlé au soleil,
Avec sur la tête des ronces comme couronne ;
Ainsi avait-t-il été entrevu, dans le Sinaï,
Entrevu par Moïse dans le buisson ardent.
C'est lui qui sera abaissé comme personne,
Lui encore par l'image du serpent,
Élevé au bois, et sauvant les hommes.
C'est lui finalement que, bien auparavant,
On a toujours entrevu, entendu, et compris,
C'est par lui que tout devait être accompli,
Par lui et par l'ensemble des événements,
Qui devaient se produire en même temps que sa vie.
C'est lui que les prophètes ont tous annoncé :
Mais ce n'était le moment, nous n'étions pas prêts.
Enfin seulement il fut là, sur les rives du Jourdain,
Reconnu par Jean le baptiste, parmi nous enfin !
C'est lui que tous ont aperçu, deviné, espéré,
Lui qui a accompli prophéties et symboles,
Multipliant les miracles, parlant en paraboles,
Et annonçant tout encore, qui devait arriver.
Ainsi commença pour toute l'humanité,
Et pour chacun qui croit, une nouvelle ère,
Et une nouvelle vie dans tous les cœurs,

Où domineront au fond de chacun dès lors
La paix, l'amour et le bonheur.
Nous avons tant attendu mais il est arrivé,
Saint, saint, saint est le Seigneur !
Nous étions si aveugles aux signes envoyés,
Nous étions aveugles et sourds,
Nous étions si fermés,
Aux messages de l'Amour,
Si longtemps ignoré :
Depuis l'aube des jours !
Et pourtant le Seigneur
Est venu nous sauver :
Venant à notre secours,
Pour nous relever.
Nous étions aveugles, Il nous a éclairés,
Nous étions en sommeil, Il nous a réveillés,
Nous étions si seuls, Il nous a consolés,
Nous étions si pauvres, et Il a tant donné,
Nous étions si bas, et Il S'est abaissé,
Nous étions si loin, Il est venu nous chercher,
Renversant les empires, Il a tout bouleversé,
Et malgré tout pourtant, malgré tout nous nous le savons
Certains se délecteront constamment de douter.
L'on nous dit si crédules...
Et nous sommes certes toujours prêts
Oui, mais aux vanités,
Et la critique est facile,
Et avec elle la fuite
Devant la Vérité :
Car croire amène à changer,
Modifier sa conduite.

Qu'il est bien plus aisé
De ne pas croire,
Et de tout ignorer
En disant tout savoir,
Et tout maîtriser !
Mais le temps passe, et avec lui
Toujours plus de signes sont chaque jour visibles :
Toujours plus de prophéties qui maintenant s'accomplissent
Ou se sont accomplies, parfois si horribles
Qu'on ne pourra pas dire que ce n'était écrit :
La nouvelle Babylone et sa haine qui détruit,
Imitant tristement la sainte Croix du Christ,
Et sur ses ruines dans le monde s'est bien bâtie,
La paix qui a régné de longues années,
Mais fragile, et maintenant menacée.
Depuis Jérémie et depuis Isaïe,
L'on nous a tout dit, on nous a tout donné :
Des oreilles pour entendre et des yeux pour voir,
Et l'on refuse d'entendre, on rechigne à savoir.
Dans la bouche de Jésus, après celle d'Ézéchiël,
L'on nous a présentés pour cela comme rebelles,
Incrédules, et désobéissants,
Dignes descendants de notre père Adam,
Et semblables aux nombreux habitants
Des cités pécheresses de Sodome et Gomorrhe,
Qui restaient insouciantes quand rôdait la mort.
Fasse Seigneur que maintenant l'on croie,
Après ces signes accomplis par Jésus sur la Croix,
Parmi nous dans son âme, dans sa chair et son corps,
Et qui en a annoncé plusieurs autres encore :
Le Verbe a associé tant de mots qui prirent forme

Dans l'histoire, dans les cœurs et sous les yeux des hommes !
Le Verbe a annoncé l'Agneau immolé,
Renversant dans notre monde l'empire du péché ;
Le Verbe a annoncé le Serpent qui guérit,
Et peu après l'on éleva ainsi le Messie ;
Le Verbe est venu mourir sur un mont
Qui rappelle tout autant sa région
Que son règne sur le monde :
Le Verbe vraiment s'est fait chair,
Et domine toute la Terre.
Après le Temple qui s'effondre,
C'est le changement immense
Qu'est la nouvelle Alliance
Scellée avec Dieu
Et une nouvelle existence
Que Jésus nous annonce.
Qu'on peut être heureux !
Et reconnaissants.
Merci en effet, ô Dieu,
Merci de nous pardonner,
Merci de nous guider,
De nous accueillir, Seigneur,
Purifiés de nos fautes,
Des péchés que nous ôte
Le Christ rédempteur.
Au commencement était le Verbe
Et voici un nouveau commencement,
De nouveau jaillit la lumière,
Et s'ouvre une nouvelle ère
Où tout est autrement.
Car le Verbe s'est fait chair,

Il est né sur la Terre,
Pour nous faire citoyens
Du royaume du Ciel.
Il n'y a que Dieu guère
Et il n'y a que la foi
Qui donnent tant de pouvoir aux mots
Qu'ils deviennent réels.
Que toujours plus de gens croient,
Et toujours plus révèlent
Comme les premiers témoins
La Bonne Nouvelle.
Avec Dieu incarné,
Avec l'Esprit avec nous,
Les temps ont changé,
Ont changé pour toujours.
Même ceux qui ne croient pas,
Ont des yeux pour le voir :
L'ancien monde est passé,
Dieu a tout bouleversé,
Renversant les pouvoirs,
Et scellant avec l'homme
Une alliance inédite.
L'ancien monde est passé,
Comme les saints l'ont dit,
Et l'annonçaient les Psaumes,
Et toutes les prophéties :
Elles étaient dans les mémoires,
Et elles ont pris vie.
L'ancien monde est passé,
Et ses vieilles croyances,
Qui asservissaient l'homme :

Les superstitions, les magies,
Des anciennes Babylones,
Les religions sanglantes,
Les rêves de puissance,
Les violences et même pire.
Il ne fallut que l'espérance,
Et la foi des martyrs,
Pour vaincre les deux immenses
Et les puissants empires
Qu'étaient l'Égypte, et puis Rome.
L'ancien monde est passé,
Le Temple s'est déplacé,
Il n'est plus à Jérusalem,
En tout cas plus seulement :
Il est partout où l'on aime,
Dans le cœur de chacun.
Fasse le Ciel qu'il prospère,
Et s'étende largement,
Ce message du Père
Lancé à Ses enfants.
Fasse que se répande
Partout la Bonne Nouvelle,
Ainsi tous en paix dans notre monde,
Comme dans le lieu originel,
Sans peur et sans crainte,
Sans envie qui obsède,
Sans ennemi et sans haine,
Sans violence qui se déchaîne,
Ni souffrance, ni maladie...
Que ce temps vite arrive,
Tant attendent sur la rive,

Sans même penser à boire,
À cette eau qui donne vie.
Y seraient-ils, ils ne verraient pas
Les quatre fleuves du Paradis !
Et pourtant elle est ici,
Elle étanche toutes les soifs,
Elle libère des poids,
Elle redonne l'espoir,
Si l'on veut bien la voir,
Cette source du Christ.
Alors, qu'importent les chemins,
Qu'importent les croyances,
Qu'importent les mœurs
Si toutes mènent à Dieu,
À la Foi, à l'Espérance,
Si l'on aime en tout lieu,
Si l'on aime dans son cœur,
Et qu'on rejette les heurts,
Les haines, les violences,
Car seule la paix est sainte,
La paix, non la guerre.
Que partout sur la Terre
Que partout les gens
Cessent enfin d'être sourds,
Aveugles et ignorants,
Qu'on ressente ce que ressent
En son âme notre prochain,
Que tous partout on l'aime
Comme un autre nous-même,
Car en nous maintenant,
Pourvu qu'on le veuille bien,

Et car partout dans peu de temps
L'on sera tous ensemble :
Le Père réunira Ses enfants,
Il les invitera à Sa table.
Il les y invite déjà.
Déjà l'on répond présent,
L'on suit Ses commandements,
L'on marche dans Ses pas,
L'on vit en aimant,
Comme le Christ pour demain,
Et pour notre présent.
Fasse le Ciel qu'il prospère,
Ce message du Père
Qu'Il lance à Ses enfants.
Fasse que se répande
La Bonne Nouvelle,
Ainsi tous en paix
Partout sur la Terre,
Et tout sera parfait,
Et nous seront un,
Tous unis ici, puis mêlés dans le Ciel,
Dans cette union qu'on appelle
La communion des saints.
Qu'on la prenne comme modèle,
Déjà au quotidien.
Fasse le Verbe et fasse l'Esprit,
Fassent qu'il en soit bien ainsi.
Entends, Dieu, nos prières,
Entendez, tous intermédiaires,
Que l'on supplie parfois à genoux,
Et qui pouvez intercéder pour nous.

Ainsi aussi très sainte Marie,
Qui écoutes, qui pleures et qui pries,
Qui sondes les reins et les esprits,
Qui entends battre le cœur des hommes,
Des femmes, et de la Terre entière,
Des simples fidèles que nous sommes,
Prie pour nous pauvres pécheurs,
Accompagne-nous à l'heure
De notre mort et maintenant :
Avec cet amour soulageant
Même les pires épreuves,
Avec cet amour constant
Dont tu fais toujours preuve,
Avec cet amour si grand
Qu'il console des pleurs,
Cet amour, source, torrent,
Qui arrose comme un fleuve
Les six continents.
Qu'il soit toujours présent,
Dans les cœurs et puissant,
Lui qui est sans pareil,
Ce grand amour, qu'il veille
Sur tous tes enfants.
Que Jésus, que Marie,
Fassent que Dieu nous aide ici,
Tous à chaque instant.
Qu'on oublie les contingences,
Les tentations, les soucis.
Qu'on soit tendu vers Lui,
Vers Son Royaume éternel,
Vers la Cité nouvelle,

Vers le nouveau Paradis,
Qui est aussi parfait
Qu'il est infini.
Entends nos prières,
Entends-les notre Père,
Que le Christ et Marie,
Par leur grande douceur,
Enveloppent nos villes
Et habitent nos cœurs.
Qu'ils protègent les plus fragiles,
Qu'ils consolent les malheureux.
Et qu'ils touchent les moins dociles,
Les rétifs à tout ce
Qui ressemble à la paix :
Elle est tant menacée !
Car l'on vit maintenant dans un monde
Où l'on ne croit plus au démon :
Il n'habiterait plus la Terre !
Pourtant l'on voit comme jamais
Dans quels cœurs il prospère,
Et dans quels lieux il se plait :
Ces réseaux où il rampe,
Il excite et il trompe,
Dressant les uns contre les autres.
Haines, crimes, guerres se nourrissent
De toutes les ignorances
Et ce sera notre seule faute
Si l'on ne met les moyens
Et si l'on emploie toutes nos forces
À combattre le Malin
Lui qui hait, lui qui ment,

À lutter farouchement
Pour que gagne le Bien.
Le désert de la tentation
Est là, derrière notre écran,
La tromperie et l'illusion
De croire voir d'autres gens,
Qui ne partagent d'autres sentiments
Avec nous que les pires.
Ainsi s'étend donc l'empire,
De l'antique Serpent,
Distillant le poison,
Attisant les passions :
Tout ce qui est étranger
À toutes les religions.
Il est bien celui qui a tenté,
Il est bien celui qui a trompé,
On ne peut dire qu'on ignore
Celui qui promet encore
Tout plaisir et tout savoir,
Domination et pouvoir,
Comme à l'aube des temps.
On ne peut prétendre ne pas voir
Ce qui est si présent
Et souvent si violent :
Que l'on aurait à gagner
Que de toutes confessions
Les plus sages condamnent
Régulièrement l'infâme,
Unissant leurs prières.
Ainsi sur toute la Terre
Seront maudits les serpents,

Seront maudits et chassés.
Que les indisciplinés,
Que les désobéissants,
Que ceux qui sont tentés
Par toutes les violences
Que les esprits embrumés
Ou perdus par leurs sens
Enfin se réforment.
Qu'ils se rendent plus sages,
Qu'ils deviennent d'autres hommes.
Qu'ils respectent le Message
Des prophètes dès Noé !
Et s'ils ne veulent cesser
De céder aux passions,
Qu'ils soient bien jugés
Par un jugement prompt :
Alors pourra régner partout l'union,
Selon la fraternité, et selon la paix
Que Dieu nous a laissées,
Par toutes les religions.
Que tous plus nombreux entendent la voix
La voix qui crie dans les déserts,
La voix des victimes des guerres,
Des violences et des injustices.
Que tous plus nombreux suivent la Voie,
Guidés vers Dieu par Son Fils,
Ce chemin vertueux de la Loi,
Et de l'Alliance Nouvelle.
Qu'elle guide, enchante et éclaire
Toujours plus de cœurs sincères,
Et toujours plus de fidèles,

Sur la route du Ciel :
Tous les héritiers d'Adam
Toutes nos sœurs et nos frères,
Seront un jour unis,
Ensemble respectant
La Volonté du Père
Et faisant de la Terre
Un nouveau Paradis.

L'ÉVANGILE SELON LE VERBE

LIVRE II

NOUVELLES CROYANCES, NOUVELLE ALLIANCE



Loué soit Dieu le Créateur,
La Terre et le Ciel et leur beauté,
Ont toujours été adorés
Par hommes sages ou rêveurs.
Loués soient faunes et fleurs.
Les agneaux, les poissons et les lions
Appartiennent à la même Création,
Et avec elles les lois de l'Univers.
Le soleil et le vent, nos frères,
Lune, planètes et étoiles,
Et même la mort notre sœur,
Comme l'avait dit saint François,
Toutes les créations sont belles
Et de tout temps le Verbe créateur
Nous les a toutes donné à voir
À aimer et à concevoir
Au moyen de cette petite parcelle
D'Esprit qui brille et nous éclaire.
Ainsi l'a voulu le Seigneur
En s'abaissant depuis le Ciel,
Pour nous rendre enfin meilleurs.
Ainsi s'est ouverte une autre ère,
Destinée à être éternelle :
Depuis, le Jardin est sur Terre,
Et la Ville céleste dans nos cœurs.
Alors élevons-nous vers elle.
Dès le commencement
Était comme en germe
Ce principe puissant
Qui crée par le Verbe,
Et domine l'Univers :

L'homme a découvert
Combien Il nous aime,
Dieu le Créateur,
Qui est notre Père.
Tout ce qu'Il a fait,
Tout nous en informe,
Tout nous le dit,
À nous, tous les hommes :
Il est harmonie,
Il est infini.
Il anime tout ce qui vit,
Il anime tout ce qui aime,
Et tout ce qui espère.
Alors toutes les guerres,
Que l'on porte au cœur,
Alors toutes les haines,
Et toutes les erreurs,
Et les superstitions,
Ne peuvent en avoir
Guère pour longtemps,
Pourvu que l'on soit ouvert
À l'amour qu'on nous tend.
Car avec Dieu le Ciel n'est plus
Un monde vaste, froid, inconnu.
Il est comme un grand manteau,
Il nous enveloppe complètement,
En sorte que l'on n'est vraiment
Jamais seuls, ni nus, ni perdus,
Et même le lointain firmament
Est en nous comme Jésus.
Avec Dieu le Ciel n'est plus

Stérile, morne, et inconnu.
Il est comme un grand vaisseau,
Il est toujours en mouvement,
Il nous porte, nous anime, exprimant
Toutes les forces de la vie
Qui nous rapprochent mutuellement
Et qui nous lient au Messie.
Qu'il est long cependant,
Qu'il est long le temps,
Et quelle longue histoire,
Avant que ne se fasse voir
Celui qui aura
Été notre Roi,
Parmi nous sur la Terre :
Enfin vint Jésus,
Le plus noble, le plus doux
Et le meilleur des maîtres.
On l'a tellement attendu !
On l'a tellement espéré !
Qu'on a écrit de légendes,
Imaginant ces si grandes
Choses qu'on verra en son temps.
Aux débuts de l'humanité
Déjà l'on esquissait les traits
Maladroitement de ce héraut
De Dieu, qui a tout créé
De toute éternité :
Tout ce qui en bas et tout ce qui est en haut,
Tout depuis les étoiles jusqu'à nos pieds,
Et de l'esprit des hommes aux animaux.
Au temps même où l'on vivait nu,

Et où l'on vénérât les héros,
On se languissait de la venue
Du grand prince victorieux
Sur les ennemis de Dieu.
Ses prophètes l'ont toujours dit,
Qui en ont reçu Sa promesse :
Il faut respecter Sa Loi,
Et établir Son Alliance ;
Car Son Messie viendra.
Cela a été si souvent répété,
Si souvent et combien
Ont confirmé ce message !
Que de saints et de sages,
Aplanissant son chemin,
Et préparant les humains
À son règne, à son ministère
Sur la Terre tout entière.
Et en effet une nouvelle Loi
A été dictée à nos pères,
Afin qu'ils marchent dans Ses pas,
Et Ses fidèles construisirent
Bien plus qu'un temple de pierre :
C'est en changeant les cœurs,
En transformant les mœurs,
Que les humains qui étaient morts
Enfin se sont ouverts
À Dieu qui est Amour,
Et qui est la Vie
Et qui est Lumière.
C'est en fuyant les erreurs,
C'est en fuyant l'Égypte,

En franchissant les mers,
Et conquérant sa terre
Que le peuple de Dieu
Se tourna vers le Seigneur
Qui S'adressait à lui.
Il nous fallut bien du temps,
Pour changer notre vie,
Et il en faudra tellement
Pour changer les êtres
Et transformer le monde.
Il en a fallu du temps
Mais tout était écrit,
Et par Ses manifestations
À nos nombreux ancêtres,
Dieu a peu à peu détruit
Les anciennes religions.
Il en est presque fini
Des images grotesques,
Des méchants dieux,
Des peuples superstitieux,
Qui méprisent d'être sage.
Si l'homme est à leur image,
Quelle image donnent-ils
Du monde des cieux !
Il en est fini aussi
Des dons dispendieux,
Offrandes hypocrites,
Faites pour l'apparence,
Et de ces tristes conduites.
Il ne manque que peu maintenant
Pour que tous les marchands

Du Temple fassent faillite.
En nous donnant Son Fils,
Dieu a enfin aboli
Tous les sacrifices,
Après le plus grand.
Que tous enfin voient
Quelles anciennes croyances
Ont marqué le pas,
Et souvent même mieux :
Enfin en disparaissant,
Ou bien en retrouvant
Leurs tout premiers messages.
Les hommes redevenus sages,
Ont enfin rouvert les yeux.
Ils se sont lassés des légendes,
Des habitudes des offrandes,
Et de ces anciens rois
Dont on était moins
Les sujets que les esclaves :
Quelles sinistres entraves
Nous tenaient dans la prison
Des peurs, des superstitions,
Des erreurs et des ambitions,
Menant aux guerres et aux violences,
Et aux pires qui ont eu cours.
Les hommes se sont détournés des discours
Qui leur promettaient toute puissance,
Faites qu'ils ne tombent pas
Encore dans ces filets.
Car toujours le danger menace,
Toujours les modes et les influences,

Toujours les tentations des plaisirs,
De l'égoïsme et du silence
Et les risques des sciences,
Qui ne sont pas faites pour guérir,
Pour apprendre ou pour s'élever,
Mais pour s'élever d'autres rois,
Et être leurs serviteurs.
Que l'on évite ces erreurs,
Que l'on évite ces tourments,
Que l'on nous permette maintenant,
Que les hommes soient plus sincères,
Moins craintifs mais plus pieux,
Et ainsi sur toute la Terre,
Pour la gloire de Dieu.
Il en est fini croyez-le,
Des mages de la Perse
Des incantations de l'Égypte,
Des malédictions perverses.
Avec parmi nous le Messie,
L'on a dépassé la magie.
Par les miracles, ainsi qu'on les appela,
Par l'intercession de Son Père il déplaça
Non les montagnes mais les fidèles,
Élevant leur âme jusqu'au Ciel.
Il soigna et s'approcha
Des lépreux et des parias,
Il pria et rendit la vie,
Ou la transforma comme il transforma
L'eau en vin et maintenant ainsi
Comme cela a déjà été dit,
« Nous l'on prie, et Dieu guérit ».

Après Jésus, ceux qui l'ont suivi
Ont continué de propager la foi,
Prônant le bien, chassant le mal
Pour le bien de l'humanité,
Et au-delà comme saint François,
Que la nature eut comme apôtre.
Il eut raison : quel animal
Peut prendre soin aussi des autres ?
Telle est donc notre destinée,
Puisque qu'ainsi est bien la nôtre
Depuis qu'Adam est né.
On nous a dit ces belles paroles,
Et on nous les a répétées.
On sait fort bien quel est notre rôle,
Qui nous est assigné, qui est
De servir toutes les créatures
Et de suivre notre Créateur.
Moïse, Abraham et Noé,
Que le Seigneur a inspirés,
Ont été ses grands serviteurs,
Et parmi les plus fidèles,
Et les plus parfaits médiateurs
Entre la Terre et le Ciel,
Entre Ses enfants et le Père.
Après eux vinrent Ézéchiël,
Et puis Isaïe, et puis Daniel,
Tout comme Elie, et Élisée,
Et se sont alors succédé
Tellement de générations.
Entendons-nous encore assez,
Écoutons-nous encore assez,

Ces si beaux chants psalmodiés
Et les alertes des prophètes ?
Les entend-on au cœur des fêtes
Et de nos égoïstes plaisirs,
De nos jeux et de nos rires,
Et des tristes pleurs de nos frères ?
Faut-il donc qu'ils souffrent encore ?
Et combien faut-il de Gomorrhes,
Et de souffrances et de plaintes,
Pour qu'on les entende enfin ?
On ne les écoute pas plus que Dieu,
Qui est leur Père, leur frère, et qui est eux,
Le serviteur souffrant et généreux,
Qui règne et qui juge dans les Cieux.
Pas plus que l'Un ou que les autres
N'ont d'importance pour ceux
Qui ne voient même pas leurs fautes.
Les pauvres gens, les malheureux,
Vous qui croyez, priez pour eux,
Car on ne les écoute pas plus que Dieu
Pas plus que le Seigneur Lui-même,
Et combien faut-il qu'Il nous aime,
Après avoir été souvent
Trahi, maudit par tant de gens,
Pour nous aimer tellement encore.
Mais on n'imagine combien sort
Et dépasse de toute raison
Son amour illimité
Et sa grandeur infinie,
Si bien que Dieu a réalisé
L'ensemble des prophéties.

Il a respecté Sa promesse,
Qui fut mille fois répétée,
Tellement est-ce pour cela,
Peut-être qu'on ne la crut pas,
Tant on attendait le Messie.
Il a respecté Sa promesse,
Sa promesse et bien au-delà,
En nous envoyant Son Fils.
Parcourant tout son pays,
Il n'y fut pas un simple prophète :
On reconnut en lui un Roi,
Et même le plus grand qui soit,
Le plus puissant en son royaume,
Car s'abaissant et vivant
Parmi les plus pauvres des hommes,
Pour partager notre sort.
Il a été le serviteur,
Et pourtant aussi le Messie.
Il a été l'un des plus forts
Et a été le plus fragile :
Il est né comme l'enfant chéri,
Et les coups l'ont ployé comme un père,
Que les années amoindrissent,
Et il a été et est Ton fils.
Il est le vainqueur, il est le Messie,
Il a subi tous les malheurs
Endurés par l'humanité.
Il est le parfait serviteur,
Il est celui qui s'est fait
Pour nous encore plus bas que terre,
Dans la souffrance restant fidèle,

Pour nous racheter et nous élever
Du monde d'ici jusqu'au Ciel.
Dans les beaux écrits du passé
Déjà dans les Psaumes on chantait :
Avec nous tous est Yahweh,
Il est comme une citadelle,
Il protège car à Lui sont
Les boucliers de la Terre.
Sur les justes la bénédiction,
Et sur tous ceux qui aiment Son nom !
Depuis, le Christ vint nous sauver,
Il est venu et a ouvert
Le chemin du Ciel sur la Terre.
Alors nous aussi chantons,
Chantons tous ces prières ;
Et tous ensemble soyons bons
Comme est bon notre Père.
Par la Vierge Marie et l'Incarnation
Dieu a donné son Fils aux nations,
Ses mots et ses gestes guidant des hommes
Toujours plus nombreux vers le Royaume.
Il a rompu avec nous le pain du repas
Puis a été trahi, et cloué sur la Croix.
Le rideau du Temple déchiré comme le ciel,
Témoigna de ce moment essentiel
Où le Fils s'est réuni au Père
Répondant, dans le sang et la douleur,
À la séparation du péché originel.
Ce faisant, il nous a rachetés, le Sauveur,
Rachetés pour notre plus grand bonheur
Et pour la Vie Éternelle.

Alors Rendons grâce au Seigneur,
Laissons se répandre en nos cœurs,
L'Esprit Saint comme sur la Terre
Par Jésus-Christ Rédempteur.
Après être venu parmi nous sur la Terre,
Après avoir vécu, après avoir souffert
Après avoir pleuré et prié lui-même
Après avoir donné autant qu'il nous aime,
Il a dépassé la mort, et est revenu nous voir
Et nous parler, et nous délivrer
La Bonne Nouvelle qui libéra,
De tous les liens et de tous les poids
De ce monde ceux qui croient.
Par sa mort et son existence,
Il donna à notre vie ce sens,
Une vie nouvelle
Nous ouvrant
À la vie nouvelle
Et au Royaume
De l'Amour et de la Paix,
De tout ce qui règne,
Et de tout ce qui est,
Pour toujours et à jamais,
Sous la domination du Père,
Et du Christ qui nous aiment.
Ainsi est la vie qui nous attend,
Ainsi ce vers quoi l'on tend
Pour l'éternité. Aussi,
Que règne la nouvelle loi du Seigneur,
Qui, en nous ayant offert Son Fils
A désigné les nouveaux sacrifices :

Ainsi qu'Osée nous l'avait dit,
Dieu prend bien moins plaisir
Aux holocaustes qu'aux plus grandes
Piété et connaissance pour
Être fidèles à l'Amour.
Voici ce que doivent être les offrandes :
Non plus des biens mais des œuvres,
Des intentions et des prières :
Ainsi chacun, riche ou pauvre,
Ainsi dans l'opulence ou la misère,
Ainsi même dans les épreuves,
Ainsi chacun peut faire la preuve
De la pureté de son cœur.
Réalisons ce que Dieu dans le temps
À Abraham, a demandé,
Avant de le faire Lui-même :
Laisser tout ce qu'on aime,
Et nous offrir tout entier,
Avec toute notre bonne volonté,
Avec les meilleurs sentiments,
Dont sont capables les humains.
Suivons ce que Dieu dans le temps
A montré comme chemin
Au peuple de Josué :
Les épreuves traversées
Nous mèneront au Royaume.
À la suite d'Abraham,
Des prophètes et des saints,
Et de Jésus enfin
Maintenant l'on proclame :
Notre vie a un sens,

Celui de l'amour,
Et de l'obéissance
À cette nouvelle Loi
Qu'on suit dans le cœur,
Où l'on sacrifie maintenant ;
Et au terme de cette vie,
Une nouvelle nous attend.
Alors entends-nous Seigneur,
Entends, Toi que l'on prie,
Avec tant de ferveur
Et tant d'espérance.
Accepte tout notre amour Seigneur
Pour toutes les créations
Accepte tout notre amour Seigneur
Pour toutes Tes attentions
Accepte tout notre amour Seigneur
Pour nos frères humains
Accepte tout notre amour Seigneur
Pour nous tous Tes enfants
Accepte tout notre amour Seigneur
Pour la charité notre bien
Accepte tout notre amour Seigneur
Pour Ton Fils sur la Croix
Pour Ton Fils le Sauveur
Et accepte cette prière,
Entends-la ô Père,
Accueille-nous si l'on croit
Accueille-nous près de Toi.
Depuis le début jusqu'à la fin,
Toutes les créations de l'Univers,
Nous sommes Tes enfants et en lien

Avec Toi, Verbe, Vie, et Seigneur.
Aussi notre Père qui nous aimes,
Dans les solitudes, les déserts,
Dès qu'on veut ce que Tu donnes,
Tu es toujours là dans les cœurs.
Notre Père qui nous aimes,
Dans les doutes, les douleurs,
Montre-nous le chemin,
Et pardonne-nous nos erreurs.
Notre Père qui nous aimes,
Écoute nos prières,
Pour être dignes de Tes biens,
Et pour devenir meilleurs.
Notre Père qui nous aimes,
Comme Ton Fils s'est offert,
Aide-nous au quotidien,
Nous, Ton peuple sur Terre,
Marchant dans Ta lumière.
Dieu, que l'Esprit nous éclaire,
Que l'Esprit nous prépare,
Fais que chacun l'on croie,
Fais que chacun Te serve
Et se donne sans réserve
Comme Jésus sur la Croix,
D'un amour infini :
Cet amour change la vie,
Et peut changer le monde,
Le changer à jamais
Et d'une façon profonde.
Libre à nous de croire,
Et de suivre la Voie,

Qui nous mène au Ciel.
Dieu notre Père, que d'iniquités,
Dans ce monde imparfait,
Qu'on tente de rendre meilleur
En suivant le Seigneur.
Jésus et Marie, que de douleurs
En ce monde, et que de malheurs !
Faites que les hommes de bonne volonté
Soient enfin récompensés.
Faites que ceux qui nous ont quittés
Entrent dans votre Royaume,
Faites entrer dans votre paix et
Votre lumière tous les hommes.
Alors toi qui lis ces lignes,
Toi qui lis et pries,
Prie pour eux et pour toi-même,
Prie pour les recommander à Dieu,
Prie pour leur ouvrir les Cieux,
Prie Jésus sur la Croix,
Et ne crains rien si tu aimes,
Ne crains rien si tu crois.

L'ÉVANGILE SELON LE VERBE

LIVRE III

NOUVELLES MŒURS, NOUVEL HOMME



Dès le commencement
Dieu nous l'annonçait :
Le Verbe s'exprime
En tout pleinement.
Ainsi chaque terme
Ainsi chaque lettre
Portent en eux en germe
Tant de significations
S'exprimant totalement
Et comprises des prophètes :
Les mots exhalent des sens
Comme les fleurs leur parfum,
Parfois ils entêtent,
Parfois enivrants,
Sinon ils élèvent
Et comme pour Ève,
Comme pour Adam,
Le destin est dans le nom,
Et le terme est un repère,
Et une destination ;
Ainsi pour Abraham le père
De notre religion,
Et Israël et bien d'autres,
Et plus tard les apôtres.
Dès lors cette Alliance
Scellée avec Dieu
S'éclaire pour le mieux :
Ainsi les sacrifices,
Ainsi les offices,
Ainsi les récits,
Ainsi le Messie,

Qui doivent être compris
À cette lumière.
À nous tous aussi
Et à chaque instant
De tendre vers cette Loi :
Les mots ne sont pas
À prendre à la lettre
Mais dans tous leurs sens,
Jusqu'à leur parfait
Accomplissement :
Jusqu'à ce que le Maître
Montre Sa présence
Non dans une légende,
Non dans un récit
Non en un seul lieu
Mais comme le vrai Dieu
Et les prophéties :
Parmi les humains,
Au cœur de nos gestes
Et au quotidien,
En nous transformant,
En nous purifiant,
Comme ces sacrifices
Comme ces holocaustes :
Ces dons de nos œuvres
Ces dons de nos cœurs,
De même que le Messie
Pleinement s'offrit.
Ces dons permanents,
Ces dons et ces gestes
Préparent notre céleste

Prochaine existence.
Ainsi sera l'Alliance,
Ainsi sans conteste,
Et en permanence,
Aux côtés du Christ
Et avec l'Esprit
Au cœur des croyants.
Avec notre Messie, avec Jésus,
Avec le Christ annoncé par Jean,
Une nouvelle ère est enfin venue,
Une nouvelle vie pour chaque homme,
Qui y entre dès le baptême.
La bonne nouvelle s'est répandue
De Cana à Jérusalem :
Nous sommes le peuple de Dieu,
Notre père qui nous aime,
Et en se baignant dans l'eau
Du renouvellement
Chacun le comprend
Et le clame sur la Terre :
Le Verbe s'est fait chair,
Et l'Esprit se répand.
Ce n'est pas un hasard,
S'il s'est incarné là,
Là où les aveugles sont rois,
À qui il permit de voir.
Puis il évangélisa,
Dans tout le pays des morts,
Et c'est la vie qu'Il redonna,
Faisant sortir du tombeau,
Faisant vivre à nouveau,

Et vivre une foi féconde,
Comme l'est l'autre monde.
Avec en nous le Messie,
Les pauvres deviennent riches,
Et les aveuglent voient,
Tandis qu'à la mort
Succède la Vie.
Dès lors ce recommencement
Concernera aussi bien
Les Juifs que les Païens,
Écoutant la Bonne Parole.
Et alors l'Esprit Saint
Baignera tous les saints
Et illuminera le Globe.
Ainsi le voulut le Seigneur,
Ainsi Jésus sur la Terre
Pour proclamer à tous les hommes
Combien nous aime notre Père,
Combien Il aime et pardonne,
Et combien l'amour qu'Il donne
Peut être rendu à nos frères.
Entendez Jésus dans le Ciel,
Entendez-le dans nos cœurs,
Et répondez au Seigneur,
Et à sa bonne nouvelle.
Venez car Jésus nous appelle.
Venez à Lui dans la joie,
Venez comme sont venus Pierre,
Et puis Jean, et Thomas,
Venez comme vint Paul,
Venez comme les apôtres,

Annonçant l'évangile
Dans les cœurs et les villes.
La bonne nouvelle nous porte,
Bouleversant les hommes,
Transformant les vies.
Elle nous ouvre les portes
Du céleste royaume
D'amour infini.
Que de fautes cependant,
Que de fautes et que d'errements,
Avant d'en arriver là !
Que d'erreurs l'on voit,
Et l'on vit dans le temps.
Les cités englouties
Et les châtiments,
Les déserts, les exils,
Les aveuglements...
Dieu, fais que tous maintenant,
Ouvrent les yeux et les cœurs,
Et deviennent obéissants,
Tels les anges dans le Ciel.
Comme à Adam, fils et père,
À qui l'on a confié la Terre,
Comme jardinier, comme gardien,
Comme on lui a confié les siens,
Pour qu'il les aime et en prenne soin,
À nous tous l'on confie le monde,
Et le Christ, dès l'aube des âges,
Comme après sa résurrection,
Nous accompagne, nous encourage,
À accomplir cette mission.

Heureux l'homme qui marchera loin des impies,
Heureux l'homme qui croit, et heureux l'homme qui prie.
Car les princes du monde s'assembleront encore.
Ils s'accordent, ils se préparent une nouvelle fois,
À oublier toute sagesse, à s'affranchir des lois,
Malgré les tristes enseignements de l'histoire.
Dieu leur a pourtant dit : « Devenez sages, les rois ! »
Dieu a déjà averti : « ma colère s'allumera ! ».
Heureux ceux qui ont confiance en Dieu Il est leur gloire,
Il est leur bouclier, Il est leur espoir,
Il est leur soutien et Il est leur bras.
Il brisera leurs ennemis mais, les pieux,
Il les sauvera, Il les relèvera,
Il les élèvera jusqu'aux Cieux.
Comme le disent si bien les Psaumes,
Qu'il soit le plus heureux, l'homme
Qui n'entend et qui ne suit
Le triste exemple des pécheurs,
Mais se plaît à entendre le Seigneur
Et murmure Sa loi jour et nuit !
Quant aux ignares, quant aux ennemis,
Leur chemin se perdra dans le temps,
Comme balayé par le vent,
Et les justes seront récompensés.
Qu'importent les fautes et les erreurs,
Il nous sera tellement pardonné,
Dieu est grand et Il remet,
Les péchés les plus grands,
Du pire des pécheurs,
Dès lors qu'il se repent.
Qu'importent les méchants,

Et qu'ils règnent en ce monde.
Il passera ce moment,
Et eux aussi passeront,
Ceux qui s'attachent à cette vie.
Ils ont dans ce monde leur grandeur,
Ils ont leurs palais et ils ont leurs jardins,
Ils ont en fait des oasis,
Ces nouveaux princes égoïstes.
Mais les pauvres gens de bien
Ont déjà pour eux leur honneur,
Et ils auront leur paradis.
Quant à ceux qui amassent
Des biens plus que de raison
Qu'ils se préparent au jugement
Dont ils auront à faire face.
Ils se voient comme des aigles,
Comme des pans, comme des lions,
Alors qu'ils ne sont que rapaces
Qui fondent sur les faibles.
Plus haut l'on se pense, plus haut l'on se croit,
Et de plus haut vraiment l'on tombe :
De ces grands héros et de ces rois,
On oubliera même leur tombe,
Tristes ruines laissées aux ronces.
Les ans qui passent effacent leur nom,
Et le souvenir de leurs horreurs,
Ou de leurs crimes ou de leurs guerres,
Car aux yeux éternels du Seigneur,
Comme pour la plupart des hommes,
Avec le temps ils ne seront plus guère
Que des poussières laissées dans l'ombre.

L'on a tant à gagner avec Dieu,
Il est partout dans le monde,
Ses bienfaits nous inondent,
Et partout on Le voit,
Si l'on ouvre bien les yeux,
Et son cœur et sa vie
À la lumière de l'Amour.
Mais l'on est si souvent sourd,
On néglige tellement Son message,
Quel effort est-ce pourtant d'être sage,
D'écouter, de voir ou de lire ?
Alors l'on pactise avec l'ennemi,
Et les valeurs deviennent l'envie,
La méchanceté et l'ire,
Et le ciel un jour s'assombrit,
Le voile du Temple se déchire.
Alors le monde se couvre d'une ombre,
Et le sang coule en abondance.
Mais le pouvoir en déshérence,
Et tant de crimes et tant de guerres,
S'achèvent avec cette ancienne ère.
Puis l'empire des ennemis s'effondre,
Et à nouveau luit la lumière :
Est venu parmi nous le Seigneur,
Il est venu parmi les hommes,
Comme Sa Parole jusqu'à Rome ;
Et la Lumière qui nous éclaire
S'est répandue sur toute la Terre.
Dieu, fais que Ton Esprit,
Toujours plus nous inspire.
Qu'il nous fortifie et nous guide,

Nous empêche de défaillir,
Et nous rende plus solides.
Moi-même comme nous tous,
Sommes si souvent tentés
De ne la voir, de l'ignorer,
Perdus dans l'agitation vaine
Qui nous emporte chaque jour.
Fais qu'elles ne soient que passé,
Ces tentations et ces erreurs,
Hélas tellement quotidiennes.
Reste en nous pour toujours,
Qui sommes tellement pécheurs,
Qui sommes airain qui sonne.
Aies pitié, notre Seigneur,
Kyrie eleison.
Jésus dit que celui qui le suit
Alors ne marchera plus dans la nuit :
Suivons-le donc ensemble aussi,
Suivons le donc ainsi en chœur,
Que soient éclairés nos cœurs,
Et que s'élèvent nos esprits :
Qu'ils s'élèvent si à Dieu il plaît,
Toujours plus haut et toujours plus près
Du Chemin, de la Vérité et de la Vie.
Ainsi qu'il est dit depuis longtemps :
Quelle erreur il y a de n'aimer
Rien d'autre que ce qui passe,
Et de ne pas aspirer à la grâce
Qui fait vivre éternellement.
Pour s'approcher de toute sainteté,
Fuyons donc ces vanités,

Celles des richesses et des honneurs,
Celles qui ne brillent guère plus qu'une heure,
Ou quelle fraction d'éternité ?
Pour rêver de félicité,
Pour être heureux et être sage,
Qu'importe la finesse du langage,
Qu'importe même toute connaissance,
Sans l'amour et la charité.
Et qu'apporterait donc une science,
Qui se révélerait sans conscience,
Et serait sans humanité ?
Qu'on est loin de la vérité,
Quand on pense tout maîtriser,
Et qu'il y a tant de choses encore,
Tant de choses qu'on ignore,
Dont on ne veut même pas faire l'effort
Parfois seulement d'approcher !
Mieux que tout ce que l'on sait,
C'est assurément l'humilité
Qui fait ouvrir les yeux,
Qui fait ouvrir l'esprit
Et le cœur ainsi
Aussi avec eux.
Et si l'en pense être meilleur,
L'on tombe déjà dans l'erreur :
Nous sommes faits de la même argile,
Depuis l'instant que l'on naît,
Aussi faillibles et fragiles,
Tous autant que l'on est.
L'homme vraiment bon est celui
Qui est humble et qui prie :

Il est l'unique et vrai modèle
Pour qui veut gagner le Ciel.
Soyons donc aussi comme lui,
Nous en serons bientôt bénis
Par Dieu notre Seigneur.
Qu'importent les malheurs
Qui parsèment la vie,
Et habitent notre monde :
L'homme de bien les surmonte.
Étant seulement soumis
À la Loi de Jésus-Christ,
Il comptera parmi ceux
Qui habiteront les Cieux.
Que tous les dirigeants,
Et chacun à sa place,
Le plus modestement,
Au fil de son existence,
Accomplissent le plus grand
Progrès allant dans ce sens :
Mieux vaut être le plus humble
Et le dernier de tous,
Qu'être fort mais jaloux
Du moindre bien qui semble
Devoir être faussement le sien.
Supportons donc les fautes
Et les outrages des autres,
Comme ils doivent être patients
En supportant aussi les nôtres.
Devenons nous-mêmes
Quelqu'un de meilleur :
Pourvu que l'on aime

On emprunte cette voie,
Pour suivre le Seigneur
Et pour Lui rendre grâce.
Dieu saura bien le voir :
Ainsi est Son regard
On ne peut plus perspicace.
Il nous sonde mieux qu'on le fait,
Dépassant toutes les apparences ;
Il ne voit pas que le passé :
C'est vraiment notre existence,
Tout entière qu'Il embrasse.
Faisons donc table rase
De ce que l'on a été,
Recommençons à vivre,
Grâce à Dieu qui délivre,
Qui offre la pitié et
La miséricorde :
Soyons comme les cordes
D'un instrument de musique,
Soyons comme les apôtres,
Et les grands extatiques,
Qui se laissent emporter
Où Dieu veut mener.
Suivons Son chemin
Et suivons Sa Voie
Nous pouvons faire le bien,
Pourvu que l'on croie.
Sois serein en toi,
Respecte, aide,
Soutiens et aime,
Et fais qu'en dehors

Il en soit de même.
La paix sur la Terre
Demande des efforts :
Et d'autant plus encore
Que veulent le contraire
Certaines tristes forces.
C'est même un combat
Où tombent bien bas
Certains combattants.
Il en sera ainsi comme
Il fut de tout temps :
Ainsi sont les hommes
Faibles, décevants,
Et offerts à tous les vents
Mauvais qui les portent :
Que leur âme soit forte !
Fasse Dieu qu'elle résiste
À toute tentation !
Et à tout sentiment
Tiède, égoïste...
Fais qu'elle puisse lutter
Contre toute violence,
Comme le fit le Christ
À chaque instant
De sa courte existence.
La plus grande confiance
En Dieu peut t'aider ;
L'Esprit Saint t'entoure
Et il te protège ;
Fais place à l'amour
Fais-en donc le siège

Au fond de ton cœur.
Cette force de Dieu,
C'est sans réserve que
Tu peux y puiser ;
L'amour du Seigneur,
Est bien ainsi fait :
Dispensons-le sans peur,
Qu'il ne s'épuise jamais.
Ce monde si imparfait
Nous ouvre à l'autre monde
Grâce au Christ en nous
Qui nous le fait voir.
Il nous fait aimer
Jusqu'au cœur des hommes,
Il nous offre la paix
Et la compréhension.
Soyons donc patients,
Et compatissants.
Aimons donc notre prochain,
Car il est digne qu'on l'aime :
Il est faible comme nous,
Prêt à tomber à genoux
Comme, à Bethléem,
Firent les mages païens :
Nous ne sommes vraiment rien,
De plus qu'un peu du chrême
Destiné au Christ Jésus,
Le roi Nazaréen,
Mort à Jérusalem,
Et il n'est de jardin
Où l'on ne paraît plus

Qu'être comme Nicodème
Cherchant le messie
Au cœur de la nuit.
Mais il est le chemin,
La vérité et la vie.
Il redonne tout l'espoir,
Il est cette lumière qui luit,
Qui éclaire chaque instant,
Et qui sonde les reins,
Et habite les cœurs.
Que Dieu ait pitié, que Dieu pardonne,
Qu'Il permette de voir ceux qui ne voient pas,
Qu'Il permette d'avancer, ceux à qui Il donne
La grâce immense de suivre les pas,
De celui qui fut tellement attendu,
Que lorsqu'il vint on ne l'a reconnu.
Et pourtant il est venu le Messie,
Et par dérision on l'a fait roi,
Accomplissant les prophéties,
D'Israël et de Juda.
Jésus nous a montré
Toute sa compassion
En venant éprouver
Notre condition.
Depuis c'est nous qui vivons
Dans l'amour de son Nom.
Regardons le Christ Jésus,
Tel qu'il est et a vécu,
Parmi nous comme un modèle,
Mieux que d'un prophète, d'un nouvel
Homme qui inspire, qui motive :

Que l'on soit, que l'on vive
À son imitation.
Fais Seigneur que nous voyions
Et enfin que nous apprécions
Combien il est bon
Et miséricordieux :
Il est comme le parcours du soleil,
Il est le Fils de Dieu,
Et nous relie au Ciel.
Il est le Verbe du Seigneur,
Qui s'est fait comme un frère,
Et qui habite les cœurs.
Comme il s'est élevé sur Terre,
Il élève de l'intérieur,
Et nous accompagnera toujours,
Comme il nous a accompagnés
Depuis l'aube des jours :
Dieu toujours S'est fait voir
Depuis le début de l'histoire
En ses créations et ses créatures
Et souvent Il nous parle
Il S'exprime par Son Verbe
Envoyé sur la Terre
Où il s'est répandu.
Ainsi le Fils et le Père
Sont dans la Nature
Et dans nos semblables
Et parmi eux encore plus
Dans le pauvre ou le faible.
Alors soyons à l'écoute
De tous et de tout,

Des signes et des hommes,
Des prochains comme nous.
Autant que possible,
Méditons et prions,
Comme le firent les disciples,
Les apôtres, et le Seigneur.
C'est dans la prière que toujours ils trouvèrent
Comme aujourd'hui encore l'on trouve
Les réponses à nos peurs
Et la force quand on doute.
L'on prie quand on est seul,
L'on prie quand on est faible,
L'on prie au cœur des villes,
Ou l'on prie ensemble,
Mais toujours on s'élève
Quand on a une prière
Une prière sur les lèvres,
Une prière dans le cœur.
Jésus lui-même s'en est allé,
Et s'est mis en retrait,
Au milieu du désert,
Avant que d'accomplir
Son dernier ministère.
Il n'y a de mystère :
C'est en parlant à soi,
Et en parlant au Père,
Qu'on trouve les réponses,
Et qu'on retrouve la force,
Pour vivre son destin.
Dans le monde actuel,
Il est peut-être plus utile

Et encore plus essentiel,
De parler au Seigneur,
Niché en soi-même,
Tout au fond du cœur,
Pour s'élever de la Terre,
Et se tourner vers le Ciel.
Car nul n'est jamais seul
Et l'on peut dire en somme,
Comme l'homme croit en Dieu,
Que Dieu croit en l'homme.
Alors de même,
Alors Seigneur,
Toi qui aimes,
Aide mon cœur
S'il Te plaît,
À être plus léger.
Aide mon âme
À s'élever,
Ainsi que tout mon être,
Pour devenir meilleur.
Perdu au milieu d'une vie,
Frénétiquement agitée,
Où l'on vénère l'égoïsme,
Et fuit la réflexion,
Combien l'on doit se poser!
Et se poser des questions.
Alors si on s'interrogeait
Sur notre destinée,
Et notre vie fragile,
Comme les Juifs en exil,
Et auparavant Moïse,

Près de la Terre Promise,
Et les saints et les prophètes,
Et tous les sages, et les ascètes ?
Que ferais-je au cœur du désert
Plutôt que dans le ventre de la ville,
Avec tant de tumultes et de stress ?
Que l'on s'oublie, que l'on se perd
Dans ces agitations inutiles,
Ou l'égoïsme, ou la paresse !
Que ferais-je au cœur du désert,
Nomade comme furent nos pères,
Appréciant les superbes richesses,
D'une source d'eau fraîche,
D'une goutte sur une terre sèche,
Et aride où pousse une fleur
Ou d'une herbe exhalant
Un arôme plus enivrant,
Que le parfum des roses.
Dans ce silence toute chose
Est tellement sublimée :
Le moindre son paraissant
Une musique comme ces appels
À la prière, si entêtants
Et comme nos frères et leurs chants,
Qui font monter l'âme au Ciel,
S'élèvent en tourbillonnant,
Avec l'âme les pensées
Les espoirs et les souhaits
Vers notre Père Éternel.
Loin des bruits des villes,
Loin des injustices du monde,

L'on peut se réfugier au désert,
En moins de temps qu'une seconde,
Si l'on se plonge dans la prière.
Ainsi vit-on, pendant que l'on sonde
Toute notre vie, et tout notre être,
De la façon la plus profonde,
Oubliant même notre corps,
Un incomparable transport,
Voyage de l'âme immobile,
Vers la plus haute des villes,
Vers la céleste Jérusalem,
Avec au fond de l'âme,
Avec au fond du cœur,
Le Christ qui nous aime.
L'on peut prier en chœur :
Depuis les temps anciens,
Les hymnes et les psaumes,
Et les chants grégoriens,
Accompagnent l'orant.
Si l'on veut bien suspendre,
Le temps un bref instant,
L'on peut encore entendre
Et admirer ces chants,
Si beaux et lancinants,
Psalmodiés tant de fois.
On les entend au loin
Et au fond des mémoires.
Quelles superbes harmonies
Exprimant tant de foi,
De piété et d'espoir,
Pénétrant et élevant,

À des hauteurs infinies !
Emporte-nous nous aussi,
Comme le fit jadis
Le célèbre psalmiste,
Vers ces sommets sublimes,
Au son des cordes qui vibrent,
Et des flûtes, et des lyres !
Que mon âme s'en inspire,
Que je sois Ton instrument,
Vivant, vibrant au diapason,
De Ta seule volonté.
Fais que tous nous résonnions,
Fais que tous nous jouions,
Notre propre partition,
Telle qu'elle est composée.
Et que chaque jour qui passe
L'on soit moins nombreux,
Égoïstes ou envieux,
Avides ou voraces,
Ne pensant à rien d'autre qu'à
Notre seule existence,
N'écoutant que le silence,
De notre unique personne.
Que je ne sois plus airain qui sonne,
Ignorant tout autour,
Et les appels au secours,
Et l'amour, et la charité,
Quand Ta voix dans les cœurs
Quand Ta voix nous murmure,
Le sens de nos jours.
Seigneur,

Accorde-nous Ton amour
Celui
Par qui Tu as créé,
Pardonné et sauvé,
Aimons,
Aimons comme Tu l'as fait.
Accorde-nous Ton amour
Fais-le
Germer comme une graine
Une graine que l'on sème
Aimons comme Tu nous aimes.
Seigneur,
Accorde-nous Ton amour
Qu'il brûle
Qu'il brûle au fond des cœurs
Intense jusqu'à notre heure
Aimons comme Toi toujours.
Dieu notre Père,
Fais que nos prières
Toujours nous éclairent,
Pour être moins fiers
Mais pour être meilleurs,
Et faire Ta volonté autant
Qu'il est possible sur Terre.
Car le Christ est vivant
Et pour l'éternité
Il est dans les cœurs,
Pour nous élever,
Il est notre Lumière,
Et notre Vérité,
Il est notre Seigneur :

Adoramus Te !

Avec le Fils de Dieu est venu un monde nouveau,
Avec le Fils de l'Homme est venu un Homme nouveau,
Un Homme avec l'Amour dans le cœur,
Un Homme avec l'Esprit du Seigneur,
Et avec le cœur et avec l'esprit en toi :
Respecte, aime, aide, et élève-toi !

L'ÉVANGILE SELON LE VERBE

LIVRE IV

NOUVELLE TERRE, NOUVEAU MONDE



Il y eut une terre, et il y eut des humains,
Il y eut un monde tellement parfait
Qu'on y eut même entre nos mains
Le choix entier de notre destin.
On y eut même la liberté
D'être auprès de Dieu ou de Le quitter,
De rester juste obéissant,
Ou bien d'agir comme fit Adam.
Dès le début, Dieu, en effet,
Offrit la possibilité
De suivre Sa Voie
Et tout Son être,
Ou bien tout au contraire,
De tourner les pas ;
Il nous offrit de respecter
Et d'entendre Sa Parole,
Ou bien alors, à l'opposé,
Renonçant à l'éternité,
De ne connaître que le monde matériel :
Il nous offrit de nous tourner
Tout entier vers notre Terre
Ou tout entier vers le Ciel.
Au commencement était le Verbe,
Et le Verbe s'est fait chair,
Offrant à toute l'humanité
À nouveau ce choix essentiel
De le suivre ou le délaissé.
Et l'on scella une nouvelle alliance,
Et il s'ouvrit une nouvelle ère,
Et tous nous avons cette chance,
De suivre le Fils et donc le Père,

Avec courage, et avec foi,
Et en toute conscience.
Seigneur, Dieu de Noé,
D'Abraham et de Moïse,
Que toujours Tu me conduises !
Sois toujours ce berger,
Sois présent à mes côtés,
À chaque moment de la vie.
Seigneur écoute quand je prie,
Et veille que partout à la ronde,
Dans les cœurs et dans nos villes,
S'affaiblissent les causes
Des heurts, des haines, des périls.
Seigneur daigne rendre les choses
Plus légères et plus faciles,
Pour les malheureux en ce monde,
Et si je peux y jouer un rôle,
Rends-moi plus fort et utile,
Fais-moi affirmer et penser,
À quelque instant que je vis:
« J'ai des frères à rencontrer,
J'ai des pauvres à aider,
J'ai des malades à soigner ».
Seigneur écoute mes souhaits,
Seigneur écoute mon cœur,
Et ceux de Tes serviteurs,
Fais que l'Esprit saint nous habite,
Qu'en nous tous il demeure
Qu'il demeure et qu'il nous guide.
Fais qu'il éloigne les erreurs,
Et les haines fratricides.

Fais qu'il épargne de la bêtise,
Fais qu'il augmente et réunisse
Les gens de bonne volonté.
Qu'il affermisse la fidélité
De tous les Tiens qui Te suivent,
Et de toute l'humanité.
Lui-même le Messie a souffert tant d'épreuves,
Qu'Il nous a montré la voie vers la sainteté,
Autant Il s'est abaissé, autant Il s'est élevé,
Et nous avec Lui pour une grande ère neuve.
Aussi l'on peut Te dire volontiers Seigneur
Merci pour mes défauts, pour que je sois meilleur,
Merci pour mes malheurs, pour les dépasser,
Merci de m'ouvrir les yeux, pour relativiser,
Merci de m'ouvrir les mains, pour pouvoir mieux aider,
Merci de m'ouvrir le cœur, pour encore mieux aimer,
Qu'il accueille plus d'amour, et toujours plus en donne,
Que Ton esprit partout se répande et rayonne,
Ouvrant au plus grand nombre d'hommes
Les portes de Ton Royaume.
Ô Christ Sauveur,
Aide à ouvrir nos cœurs
À l'Amour de Ton Père
Aide à ouvrir nos cœurs
Laissant entrer Ta lumière
Aide à ouvrir nos cœurs
À l'Esprit Consolateur,
Qu'il se répande en tout frère,
Et sur toute la Terre !
Qu'il franchisse toute frontière,
Ici et jusqu'au Ciel,

Et nous guide vers Ta demeure,
Pour la Vie Éternelle.
Esprit de Vérité,
Esprit de Charité,
Viens visiter les cœurs,
Viens et demeure,
Viens, Esprit du Seigneur,
Viens nous vivifier,
Viens nous élever,
Comme Dieu S'est abaissé
S'est abaissé vers nous :
Il est venu Se faisant
Serviteur souffrant,
Ployant sous les coups,
Épuisé, à genoux.
Il S'est fait le plus bas,
Il a souffert sur la Croix,
Et Il nous a ouvert les bras.
Il S'est adressé à toi
Alors et à tous.
Il nous a aimés comme on
Ne nous aimera jamais.
Si le Christ apparaissait,
S'il revenait parmi nous,
Non seulement dans nos cœurs,
Et en esprit, mais en chair
Et en os, et matière ;
S'il nous faisait cet autre cadeau,
De s'incarner à nouveau,
Et de se donner à voir,
S'il nous est offert un jour

De l'embrasser sur la joue,
Lui serait-on fidèle ?
Serait-on comme Israël,
Ou Jacob le trompeur ?
Entendrait-on comme Simon ?
Ou bien comme Pierre,
Reniant par trois fois ?
Serait-on comme Judas,
Serait-on un traître,
Ou un parfait apôtre,
Intangible dans la foi,
Dans les persécutions ?
Dans les pires moments,
Dans les pires tourments,
Prenons donc comme exemples
Les plus dignes, les plus grands.
Soyons sages et sereins,
Car tant ont rapporté,
Tellement de témoins,
Et le Christ le premier,
Après la vie combien,
L'on a à vivre encore,
Au-delà de la mort.
Courage à nous qui restons,
Courage à nous seulement,
Nous qui vous perdons,
Et que l'on dit vivants,
Alors que c'est vous, chers parents,
Chers proches, chers amis,
Alors que vous vivez maintenant,
Sans le poids des ans,

Des malheurs, des errances,
Des entraves du corps,
Et des affres du temps,
Dans le Royaume infini.
Car après la vie il y a la mort,
Et après la mort il y a la vie ;
Car après le monde il y a un monde,
Et qu'importe si on le nomme
Le Ciel ou le Paradis :
Ce pays merveilleux est ainsi
Que les prophètes l'on dit :
Il n'y a plus de mal en ce royaume,
Il n'y a plus de peine ni de souffrance,
Il n'y a qu'harmonie entre les hommes,
Au cœur des martyrs, des saints et des anges.
Accueilles-y nos proches, et tous ceux que l'on aime
Ceux qui ont été fauchés par les semeurs de haine,
Ceux qui ont été les plus malheureux,
Offre-leur ce qu'on peut rêver de mieux,
Reçois-les à la table, abreuve-les d'amour,
Et qu'ils vivent tous ensemble dans la Paix pour toujours.
Ceux qui étaient curieux, permets-leur
D'accéder à ce vrai et grand honneur
De tout connaître et de tout voir.
Ceux qui furent les plus faibles et les plus pauvres enfin,
Ceux qui n'eurent que peu ou même qui n'eurent rien,
Ceux qui souffrirent de toute façon lors de cette préface
Qu'est notre vie, ouvre-leur Tes bras
Qu'ils approchent au plus près de Ta face,
Qu'ils soient dans la Lumière
Et connaissent le Bonheur

Éternel près de Toi.
Par l'intercession de Son Fils, Dieu le Créateur
Nous a offert la Joie et la fin des pleurs.
Depuis, quelles douleurs pourraient faire oublier
Les beautés du Monde que Tu as créé ?
Comme la Vie dont Tu as fait et empli l'Univers,
La résurrection de Jésus l'a baigné d'espoir
Et s'est répandue partout la Bonne Nouvelle,
La Joie infinie de la Vie Éternelle.
Aussi, quand cessera de battre mon cœur
Je ne devrai pas avoir peur
Mais être encore dans la Joie
L'espérance et le bonheur
D'être bientôt près de Toi.
Ne cultivons pas les regrets,
La nostalgie de ce monde,
Qui est aussi imparfait
Que notre belle Terre est ronde.
Ne cultivons pas les regrets.
Il y aura toujours des journées ensoleillées
Il y aura toujours des petits lieux ombragés
Où coule l'eau fraîche et où s'ébrouent les oiseaux,
Il y aura toujours des gens qu'on ne reverra plus
Mais qui voient, eux, ce qu'il y a de plus beau,
Encore plus beau que tout ce qu'ils ont connu :
Une autre vie, sublime, resplendit là-haut
Comme la lumière après qu'il a plu.
Aussi, quand sera venu
Le terme de notre temps,
Dieu sois indulgent.
Dieu notre Père tout puissant,

Daigne accueillir nos proches,
Daigne pardonner leurs erreurs,
Et leur offrir le meilleur.
Qu'ils retrouvent d'autres encore,
Daigne réunir ceux qui s'aiment,
Qu'ils ne se quittent plus jamais,
Fais-les entrer dans le Royaume,
Et avec eux tous les hommes
De bonne volonté.
Qu'ils vivent dans la Paix,
Auprès de Notre Père,
Sur cette nouvelle Terre
Promise dans le Ciel.
Que pour l'éternité,
Ils soient tous baignés
Par la belle Lumière
De Ton immense Amour.
Une fois notre parcours
Achevé sur la Terre,
N'aie pas peur mon cher père,
N'aie pas peur ma chère mère,
Le Consolateur nous attend,
Dans son royaume superbe,
Annoncé par le Verbe
Où l'on entre en tremblant
Mais accueilli par nos frères.
Et si l'on regrette notre monde,
On l'oublie en moins d'un jour,
On l'oublie en un instant,
Dans cet éternel présent
Où plus personne ne pleure

Où aucun n'est méchant.
N'ayez pas peur chers parents,
N'ayez pas peur on l'a dit,
Car le terme nous mène
Nous mène au Paradis,
Et quel sublime domaine
Il est pour qui aime !
L'on peut y voir toutes les couleurs,
L'on peut y entendre tous les chœurs,
Toutes les musiques et leurs nuances,
Et jusqu'au chant des anges,
Comme les rythmes des gospels :
Les plus beaux sons sont au Ciel,
Et les paysages, et les horizons,
Et l'amour qu'on chérit
Enveloppe de parfum.
Les plus beaux sentiments,
Baignent l'âme, vibrant
Comme un simple instrument,
Au milieu de ses sœurs.
La ville sainte qui est au Ciel,
Elle, a de parfaites proportions,
Et sa beauté étincelle.
Elle est autant une cité pour les saints
Qu'un écrin pour le trône divin.
La ville campe une vaste plaine,
Et ses portes immenses grâce au Seigneur
Nous seront ouvertes après la Fin.
Ainsi elle éblouit de l'intérieur,
Comme un phare guide les voyageurs.
Ses plans ici-bas nous inspirent,

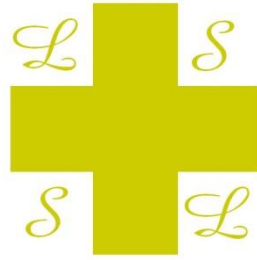
Ils sont parfaits, comme des modèles.
Nulle ville sur terre n'y est pareille,
Elle surpasse tout par sa splendeur
Car cette ville-là
Est dans les cœurs.
Suivons le chemin sans peur,
N'ayez ni crainte ni souci,
Soyez heureux, frères humains,
Soyez dans une grande espérance.
Gens de biens, chers amis,
Pas d'effroi, chers parents,
Il n'y a rien d'inquiétant,
Ne craignez pas le Paradis,
Ne craignez rien en attendant,
Que je vous y
Rejoigne aussi.
Car tout arrive et un jour
Comme par un voleur dans la nuit,
L'on est surpris par ce qu'on redoute,
Mais dont on était bien averti.
Ne craignez rien vous qui croyez,
La mort, maintenant on le sait,
N'est qu'une apparence, une illusion,
De notre monde et de notre vision :
Dieu est la Vie, celle qui foisonne,
Il ne l'ôte jamais : Il la donne,
Et en donne encore,
Même lorsqu'on croit
Que tout est mort,
Même l'espoir :
Il l'a montré, le Christ,

Cloué sur la Croix,
Dieu donne la vie,
Et même après la mort,
Il en donne toujours,
Il en donne encore.
Alors j'ai foi en Dieu,
Et en attendant le terme,
En attendant j'aime
Autant que je peux,
Chaque jour qui passe
En faisant de mon mieux,
Car c'est le mieux hélas,
Car c'est le mieux qu'il faut
Pour que s'élève un peu,
Médiocrement, mon âme :
Tous allons ainsi vers Dieu,
Tournons-nous donc vers les Cieux,
Une prière dans le cœur ou sous le calame
Car combien Il nous aime,
Et combien en retour,
On devrait Le prier,
Plus souvent qu'à son tour,
Le prier comme l'on veut,
En pleurant, en aimant
Et surtout en faisant
Réellement de son mieux,
Pour demander en son for,
Que le Seigneur miséricordieux
Nous rende plus doux et plus forts,
Plus charitables et heureux.
Qu'Il efface nos peines,

Et nous rende meilleurs,
Alors de la façon que l'on veut
Prions le Seigneur,
Prions notre Dieu.
Qu'Il soit indulgent,
Nous qui sommes Ses enfants,
Tellement imparfaits,
Dès que l'on est devant
La moindre tentation.
Qu'Il éloigne les passions
Qui nous font céder,
Ou perdre toute raison.
Que Dieu nous bénisse,
Lorsqu'on veut avancer
Et que l'on veut faire
Sa Volonté.
Qu'Il nous réunisse,
Qu'Il nous rende fiers
Et déterminés,
Qu'Il aide à ce que
Tous l'on ouvre
L'ouvre les yeux
Aux signes, au Vrai,
Et le cœur à l'Amour,
À la Vie, à la Paix :
Il est venu, Jésus,
On l'avait tant attendu,
Il est venu, l'Esprit,
Et il s'est répandu,
Pour changer le visage
Du monde et des hommes,

Et pour affermir la foi
Qui nous mène au Royaume.
Il est venu, le nouvel âge,
Depuis le Christ sur la Croix.
Ne crains rien si tu aimes,
Ne crains rien si tu crois.
Modeste, heureux et sage,
Fais le bien autour de toi :
Dans ta vie d'homme ou de femme,
Respecte, aime,
Aide, et élève-toi.
Ni la mort, ce passage,
Jésus nous l'enseigna,
Ni la peine ni le drame,
N'est plus grand que la Foi.
Ne crains rien à nul âge,
Avance donc à ton pas,
Vers l'Amour tel une flamme,
Vers cette lumière qui croît.
En nous et au ciel le Royaume,
Nous est offert par son Roi :
Ne crains rien si tu aimes,
Ne crains rien si tu crois.
Prions encore notre Dieu,
Qu'Il nous aide et nous porte,
Qu'Il nous ouvre la porte
De Son royaume dans les Cieux
Car c'est à Lui qu'appartiennent
La gloire, la puissance et le règne,
Sur toute chose en tout lieu
Dans l'Univers tout entier,

Dès lors et à jamais.
Amen.



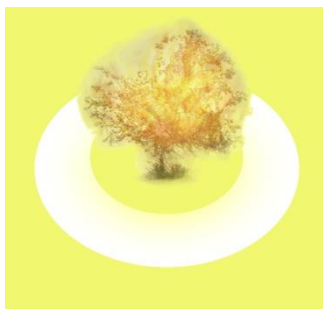
Également disponibles,
librement téléchargeables à l'adresse
<http://www.evangile-monde.fr/telechargements.htm> :



L'Évangile
selon
LE MONDE
Luc MARIN

L'ÉVANGILE SELON LE MONDE

LIVRE I
LIVRE II
LIVRE III
LIVRE IV



L'Évangile
selon
LES PROPHÈTES
et les mystiques
Luc MARIN

L'ÉVANGILE SELON LES PROPHÈTES ET LES MYSTIQUES

LIVRE I
LIVRE II
LIVRE III
LIVRE IV



L'Évangile
selon
LE VERBE
(poème)
Luc MARIN

L'ÉVANGILE SELON LE VERBE (POÈME)

LIVRE I
LIVRE II
LIVRE III
LIVRE IV

AUX SEULES CONDITIONS QUE SON CONTENU NE
SOIT PAS MODIFIÉ, QUE LE TITRE ET L'AUTEUR
SOIENT TOUJOURS PRÉCISÉS, ET POUR UNE
DIFFUSION NON COMMERCIALE UNIQUEMENT,
CET OUVRAGE PEUT ÊTRE LIBREMENT CITÉ,
TRADUIT, REPRODUIT ET DIFFUSÉ.

SA REPRODUCTION OU SA DIFFUSION POURRONT
SEULES PERMETTRE QUE CE TRAVAIL NE SOIT PAS
PERDU AVEC LE TEMPS.

MERCI À CEUX QUI PARTICIPERONT À CE PROJET
VISANT À CONNAÎTRE ET À FAIRE CONNAÎTRE LE
CONTENU DE CET OUVRAGE.

© Luc Marin, juin 2017,
et octobre 2017 (édition légèrement corrigée).

La copie et la distribution de copies verbatim
de ce document sont autorisées, mais aucune modification n'est permise.



et



